

ÎLOTS DE PARIS EN 1652.

Informations générales

Identifiant Base Alpage : 123

Titre : ÎLOTS DE PARIS EN 1652.

Description : Cette couche restitue l'emprise au sol des îlots de Paris vers 1652, à partir du plan de Gomboust, et caractérise le niveau de densité urbaine de chaque îlot d'après la représentation sur le plan (faible, moyen, élevé).

Emprise de la couche : Paris

Nord : 48.88; Sud : 48.83 ; Est : 2.37 ; Ouest : 2.30

Aperçu :



Référence temporelle

Date de révision : 02-12-2014

Date de création : 02-12-2014

Fréquence de mise à jour : non planifiée

Statut de la donnée : terminé

Mots clés : îlots ; densité ; Paris ; 1652

Informations complémentaires

Type de représentation : Vecteur
Type de géométries : Polygones
Nombre d'objets : 836
Origine : plan de Gomboust, qui donne un état de la ville vers 1652, géoréférencé sur les plans Alpage-Vasserot et Delagrive.

Contact 1 :
GHERDEVICH Davide
Post-doctorant
LAMOP – Programme ALPAGE
1 rue Victor Cousin
75005 Paris
France
Email : dgherdevich@units.it
Site Internet : <http://lamop.univ-paris1.fr/alpage/>

Contact 2 :
NOIZET Hélène
MCF histoire médiévale
LAMOP
1 rue Victor Cousin
75005 Paris
France
Tel : 01-40-46-33-21
Email : Helene.Noizet@univ-paris1.fr
Site Internet : <http://lamop.univ-paris1.fr/alpage/>

Echelle de visibilité : 1/5000°
Système de projection : Lambert I Nord PARIS
Langue : Français
Jeux de caractères : UTF8
Niveau hiérarchique : jeu de données
Condition d'utilisation : Licence Odbi
Restriction d'accès : Licence Odbi / droit moral (copyright)

Informations spécifiques

Référentiel d'origine : plan de Bâle (ou de Truschet et Hoyau) qui représente Paris vers 1552-1553 (Boutier J., Les plans de Paris des origines (1493) à la fin du XVIIIe siècle, Paris, BnF, 2007, n°7)
Echelle de saisie : 1/500°
Système de projection : EPSG:27591 [code EPSG actuel 27581 : NTF(Paris) / Nord France(Lambert I carto)].
Format : shape
Support : en ligne

Informations attributaires

Libellé	Nom	Unité	Type	Liste de valeurs	Nb valeurs renseignées
Identifiant unique des îlots	Id	Code	int	valeurs entre : 0.0 et 835.0	836 / 836 (100%)
Commentaire sur la fiabilité de la restitution de l'emprise de l'îlot	Note	Texte	varchar	Reconstruction hypothétique ; Dans le plan Gomboust il y a seulement trois îlots ; Un seul îlot dans le plan Gomboust ; Dans le plan Gomboust il y a deux îlots ; Dans le plan Gomboust il y a plus d'îlots ; Dans le plan Gomboust il y a seulement un îlot ; Ilot très différent ; Dans le plan Gomboust il y a trois îlots ; Hotel-dieu ; Dans le plan Gomboust il n'y a pas de bâtiment le long de la Seine ; Dans le plan Truchet la rue barre du bec n'existe pas, donc dans le plan Gomboust il y a deux îlots ; Dans le plan de Gomboust il y a deux îlots ; Dans le plan Gomboust il y a seulement un îlot, par contre dans le plan Truchet il y a trois îlots ; Reconstruction parcellaire très difficile ;	836 / 836 (100%)
Degré de densité urbaine d'après la représentation figurée du plan de Gomboust : rural (faible densité), intermédiaire (densité moyenne), urbain (forte densité)	typologie_	Code	varchar	Urbain ; Rural ; Intermediaire ;	836 / 836 (100%)
Périmètre des îlots	SHAPE_Leng	M	decimal	valeurs entre : 3.46384058186 et 3102.92050284000	836 / 836 (100%)
Shape_Le_1	Shape_Le_1		decimal	valeurs entre : 3.46384058186 et 3102.92050284000	836 / 836 (100%)
Superficie des îlots	Shape_Area	M2	decimal	valeurs entre : 0.38369524131 et 360402.00106899999	836 / 836 (100%)

Informations sur les métadonnées

Date de création de la fiche : 02-12-2014

Date de la dernière modification de la fiche : 02-12-2014

Contact :

COSTA Laurent

Fonction : administrateur général

Organisation : CNRS UMR 7041 ArScAn, 21 allée de l'Université, 92023 Nanterre, France

Tel : 033146692558

Email : laurent.costa-asi@mae.u-paris10.fr

Site Internet : <http://alpage.tge-adonis.fr/index.php/fr/>

Condition d'utilisation : Licence OdbI

Restriction d'usage : Licence OdbI

URL fiche INSPIRE :

http://dmap.tge-adonis.fr/dynmap/extensions/index.php?cont=metadatadynmap&event=getFicheMetadata&mod=metadata&bdd=alpage2&id_metadata=3578

INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES :

LES ÎLOTS VERS 1652

Davide Gherdevich, Hélène Noizet

1) Géoréférencement du plan-source (plan de Gomboust)

À partir du plan Alpage-Vasserot, précédemment géoréférencé grâce au projet Alpage, les plans des 16e-18e s. ont été géoréférencés de manière régressive, du plus récent vers le plus ancien, en utilisant des fonctions de transformation simples¹. Ainsi, nous avons géoréférencé le plan de Delagrive qui représente Paris en 17412, et dont les relevés sur le terrain et les calculs avaient été effectués avec une très grande précision : en effet, son géoréférencement par rapport au plan Vasserot s'est révélé assez bon, avec une faible erreur RMS3. Sur cette base du plan de 1741, on a ensuite géoréférencé le plan de Gomboust, publié en 1652 et dont les levés sur le terrain avaient été achevés en 16494. Celui-ci est considéré comme le premier plan proprement géométrique de Paris, même si les principaux monuments sont encore représentés en élévation : les dimensions (longueur, largeur, hauteur) de toutes les rues et édifices dessinés sur le plan ont été systématiquement mesurés au compas et à la boussole, avec une méthode fondée sur des coordonnées polaires et des mesures angulaires. Malgré cela, son géoréférencement a comporté de nombreuses difficultés : l'erreur RMS5 a été plutôt élevée, mais on a réussi à avoir une superposition correcte avec le plan de Delagrive. Une fois le géoréférencement des plans de Delagrive et Gomboust effectués, une vectorisation manuelle des îlots et de leur subdivision a été faite pour disposer des types de sols sous la forme de polygones.

2) Définition du degré de densité de chaque îlot

Dans ce plan, les aires urbaines sont bien distinguées. Les surfaces bâties étant représentées par un pointillé de gris6, quand un îlot en est couvert à 80% (comme pour le plan de Bâle), il est considéré comme urbain. Les secteurs ruraux sont caractérisés par une grande extension des parcelles destinées aux cultures : elles sont dessinées avec le code cartographique, fréquent à l'époque, des lignes qui symbolisent les sillons des labours. En outre, dans ces îlots, il y a une absence presque totale de bâtiments.

Les aires intermédiaires se caractérisent par la présence d'une série de bâtiments ayant une certaine continuité - même s'ils ne sont pas tous représentés comme un bâtiment en perspective (figuration réservée aux seuls édifices jugés importants comme les églises) - ou par des champs subdivisés en petites parcelles, et fermés sur au moins trois côtés par une surface bâtie ; nous avons inséré aussi dans cette catégorie intermédiaire les espaces dessinés avec le code cartographique des jardins, qui sont le plus souvent des dépendances de secteurs bâtis.

Il faut souligner que Gomboust a fait une distinction assez nette entre les surfaces construites et celles cultivées (ou utilisées pour d'autres buts). Toutefois, dans certains îlots, le motif à pointillé de gris, qui identifie la surface bâtie, se superpose à la subdivision des jardins et des champs : il s'agit probablement d'un élément qui peut indiquer le début d'un développement urbain des îlots, et que nous interprétons donc comme un type intermédiaire.

Bibliographie

- Boutier J., Les plans de Paris des origines (1493) à la fin du XVIIIe siècle, Paris, BnF, 2007.
- Pinon P., Les plans de Paris : Histoire d'une capitale, Paris, Le passage, 2004.
- Gherdevich D., Noizet H., « Les rythmes spatiaux et temporels de la dynamique urbaine à Paris du 16e au début du 19e s. », dans A. Mello Sousa, M. Ribeiro Carme (éd.), *Evolução da paisagem urbana : cidade e periferia*, Braga, 2014, p. 155-184, fig. 3.

1 - Ont été principalement utilisés la transformation polynomiale d'ordre 1 (ou affine) et la transformation projective, en évitant celles de degré plus élevé qui transforment trop l'image de départ.

2 - Boutier 2007 : 25-29 et n°232, dont le contenu est identique au n°226 qui date de 1741. Le plan de 1741 est une version réactualisée (en intégrant les travaux de Turgot jusqu'à cette date) du plan levé par le même Delagrive en 1728 : ce dernier avait fait l'objet d'une nouvelle triangulation rigoureuse avec un souci d'exactitude très marqué et une nouvelle méthode pour les calculs trigonométriques.

3 - Root-Mean-Square ou écart moyen quadratique de 1,87 avec 20 points de contrôle et une transformation projective

4 - Boutier 2007 : 25, n°84.

5 - L'erreur RMS a été de 9.3 mètres avec plus de 30 points de contrôle et une projection polynomiale d'ordre 1.

6 - Pinon 2004 : 70.

